

Information
sur le marché
du travail



**Bulletin régional
sur le marché du travail
BAS-SAINT-LAURENT**

1^{er} trimestre 2006
volume 27, numéro 1

Publication réalisée par la
Direction de la planification et du partenariat

Direction
Pierre Robitaille

Rédaction
Louis-Mari Rouleau, économiste

Conception et développement
Omar Choucair, analyste en informatique
Lamara Yadel, technicien en informatique
Riad Ounissi, technicien en informatique
Mélanie Lapalme, technicienne en informatique

Secrétariat
Colombe Mercier

Abonnement et changement d'adresse :
Emploi-Québec Bas-Saint-Laurent
Téléphone : 418 725-6213
Télécopieur : 418 722-4856
Courriel : louis-mari.rouleau@mess.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet :
<http://emploiquebec.net/francais/regions/bassaintlaurent/publications.htm>

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2006
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006
Bibliothèque et Archives nationales Canada, 2006
ISSN 1180-4572

Table des matières

LEXIQUE	4
MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE	5
FAITS SAILLANTS	6
SECTION 1	7
CONJONCTURE.....	7
MARCHÉ DU TRAVAIL.....	8
SECTION 2	13
GRAPHIQUES	14
<i>Taux de chômage et variation annuelle de l'emploi selon la région</i>	14
<i>Taux d'emploi (%) et taux de chômage (%), Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec</i>	15
<i>Emploi à temps plein et à temps partiel, Bas-Saint-Laurent</i>	16
TABLEAUX.....	17
<i>Principaux indicateurs du marché du travail</i>	17
<i>Comparaisons interrégionales</i>	18
<i>Principaux indicateurs du marché du travail selon le sexe et l'âge</i>	19
<i>Emploi par secteur d'activité</i>	20
<i>Emploi selon le genre et le niveau de compétence</i>	21
<i>Emploi par secteur d'activité pour l'ensemble du Québec</i>	22
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i>	23
<i>Prestataires de l'assurance-emploi selon les centres locaux d'emploi</i>	24
<i>Prestataires de l'assistance-emploi selon les régions économiques et l'ensemble du Québec</i>	25
<i>Prestataires de l'assistance-emploi selon les centres locaux d'emploi</i>	26
ANNEXE	27
LISTE DES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI (CLE)	28

Lexique

Population de 15 ans et plus : Toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves indiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active : Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

Emploi : Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle, des personnes occupées, utilisée par Statistique Canada dans l'*Enquête sur la population active*.

- ◆ L'emploi à temps plein tient compte des personnes qui travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi
- ◆ L'emploi à temps partiel tient compte des personnes qui travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine à leur emploi principal ou à leur unique emploi.

Chômeurs : Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage : (Nombre de chômeurs / population active) x 100.

Taux d'activité : (Population active / population de 15 ans et plus) x 100.

Taux d'emploi : (Emploi / population de 15 ans et plus) x 100.

Taux de prestataires de l'assistance emploi : Prestataires adultes sans contraintes à l'emploi divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement 2001). X 100

Taux de prestataires de l'assurance emploi : Prestataires actifs et aptes au travail divisé par le nombre de personnes de 15 à 64 ans (Recensement 2001). X 100

Taux de prestataires : Prestataires / population de 15 à 64 ans (Recensement 2001) x 100.

RMR : Région métropolitaine de recensement.

ZME : Zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

Note : Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *La Population active. Mensuel*. N° 71-001.

Mise en garde méthodologique

Tes estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*.

Les données pour le Québec sont désaisonnalisées, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables avec celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année.

Les estimations régionales sont, quant à elles, des données brutes (non désaisonnalisées). Comme les niveaux d'emploi et de chômage varient en fonction de la période de l'année, on ne peut donc comparer les estimations régionales d'un mois qu'avec celles du mois correspondant des années antérieures.

Les estimations régionales se distinguent également des estimations québécoises mensuelles non désaisonnalisées puisqu'elles sont toujours des moyennes de trois mois (**moyennes mobiles**). Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour une région est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, mars et avril. Statistique Canada réduit ainsi les fluctuations mensuelles des estimations en raison de la faible taille de l'échantillon des régions.

Malgré l'établissement de moyennes mobiles, les estimations régionales demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui était de 9 843 ménages en moyenne entre juillet et décembre 2003 pour l'ensemble du Québec, varie, selon les régions, de 277 ménages à Laval à 1 318 ménages en Montérégie, comme on peut le voir au tableau qui suit.

Une estimation du taux de chômage de 15,4 % pour la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 14,1 % et 16,7 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc dans ce casci de 2,6 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 1,3 point, à la hausse ou à la baisse ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 11,7 % se situe en réalité entre 11,0 % et 12,4 %, deux fois sur trois.

La marge d'erreur élevée des estimations trimestrielles régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection.

Intervalles de confiance des estimations régionales du taux de chômage			Intervalle de confiance à 90 %		Intervalle de confiance à 67 %	
Région	Taille de l'échantillon	Taux (%) de chômage moyen ¹	Borne inférieure	Borne supérieure	Borne inférieure	Borne supérieure
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	393	15,4	13,3	17,5	14,1	16,7
Bas-Saint-Laurent	344	8,9	7,3	10,5	7,9	9,9
Capitale-Nationale	790	6,4	5,4	7,4	5,8	7,0
Chaudière-Appalaches	987	5,1	4,4	5,8	4,7	5,5
Estrie	848	6,9	5,9	7,9	6,3	7,5
Montérégie	1 318	7,3	6,5	8,1	6,8	7,8
Montréal	1 056	11,7	10,5	12,9	11,0	12,4
Laval	277	8,5	7,0	10,0	7,6	9,4
Lanaudière	346	9,1	7,3	10,9	8,0	10,2
Laurentides	415	7,1	5,5	8,7	6,1	8,1
Outaouais	659	7,5	6,2	8,8	6,7	8,3
Abitibi-Témiscamingue	405	9,7	7,7	11,7	8,5	10,9
Mauricie	754	10,5	8,9	12,1	10,6	11,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean	681	11,4	10,1	12,7	10,6	12,2
Côte-Nord et Nord-du-Québec	320	13,0	7,6	18,4	9,8	16,2
Centre-du-Québec	249	8,7	6,9	10,5	7,6	9,8
RMR de Montréal	2 095	9,5	8,8	10,2	9,1	9,9
Ensemble du Québec	9 843	8,9	8,6	9,2	8,7	9,1

Source : Statistique Canada.

¹ Selon les moyennes mobiles de trois mois de juillet à décembre 2003.

Faits saillants

Les statistiques économiques indiquent que l'économie américaine continue de progresser et que le marché du travail canadien en profite davantage que celui du Québec. La tendance à l'essoufflement de l'économie québécoise persiste depuis l'automne dernier.

Au Québec, la création d'emplois au cours du premier trimestre de 2006 s'est traduite par une progression de 46 400 personnes occupées comparativement à la même période de 2005. Malgré cela, la population active continue de croître, ce qui amène le taux de chômage de 9,1 % qu'il était en 2005 à 9,2 % en 2006. Le nombre de personnes à la recherche d'emploi s'établit en moyenne à 369 600 pour le premier trimestre de 2006.

En nombre, quelques régions administratives ont contribué davantage à cette hausse, dont l'Outaouais (17 700), le Saguenay–Lac-Saint-Jean (9 100) et la Montérégie (28 000). Les régions ressources, exception faite de la Côte-Nord et Nord-du-Québec, connaissent une progression de leur marché du travail.

Au Bas-Saint-Laurent, l'emploi se chiffre à 84 900 postes, ce qui équivaut à une première hausse trimestrielle depuis 2004. Cela se traduit par 2 300 nouveaux postes, soit 2,8 % de plus qu'en 2005. Comme au Québec la population active continue de croître, il en résulte une hausse du taux de chômage qui, de 10,1 % qu'il était en 2005, se fixe à 11,4 % en 2006. Le taux d'emploi a, bien entendu, suivi la tendance générale des autres indicateurs du marché du travail. À 50,8 %, il demeure supérieur à la moyenne enregistrée au cours des cinq dernières années.

Le taux de chômage des hommes demeure plus élevé que celui des femmes. En effet, le taux de chômage masculin s'établit à 13,9 %, plusieurs points au-dessus du taux de chômage féminin qui se fixe, lui, à 8,5 %. Au Québec comme dans le Bas-Saint-Laurent, le taux de chômage des jeunes s'établit au-dessus de l'ensemble de la population active; il est de 11,1 % au Bas-Saint-Laurent et de 12,6 % au Québec.

Ce sont les industries des services qui tiennent le haut du pavé du marché du travail ce trimestre. Cette catégorie représente 75 % de la structure d'emploi au Bas-Saint-Laurent. Le secteur de la production de biens (primaire, fabrication, construction et services publics, 25 % des emplois) stagne à cause de la faiblesse du secteur de la Fabrication.

Section 1

Conjoncture

L'économie au Québec et au Canada²

Les plus récentes statistiques montrent que la croissance de l'économie québécoise était modeste au dernier trimestre de 2005. En effet, la progression sur une base annualisée du Produit intérieur brut (PIB) au cours de ce trimestre n'était que de 0,6 % en termes réels. Cette faible performance s'explique par l'accroissement du déficit commercial ainsi que par une accumulation moins rapide des stocks. Ce sont essentiellement les composantes de la demande intérieure finale, dont principalement les dépenses personnelles en biens et services, qui ont soutenu la progression de l'économie québécoise. La croissance de la consommation au quatrième trimestre de 2005 était quatre fois plus importante que celle du PIB. Selon les plus récentes statistiques publiées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), les dépenses personnelles en biens et services de consommation ont augmenté de 0,6 % (soit deux fois plus qu'au troisième trimestre de 2005). Pour l'ensemble de 2005, les dépenses de consommation ont bondi de 3,9 %, soit leur meilleure performance depuis 1997.

La tendance à l'essoufflement de l'économie québécoise a été observée à travers l'évolution récente de l'Indice précurseur Desjardins (IPD³) qui a connu en janvier 2006 une faible baisse de 0,1 %. Même s'il est prématuré d'annoncer une décélération de l'économie du Québec à court terme, la faiblesse de l'IPD, qui persiste depuis l'automne dernier, est préoccupante pour les perspectives économiques du Québec dans la mesure où la province ne semble pas tirer pleinement profit du cycle d'expansion nord-américain.

Les résultats de la plus récente enquête de Statistique Canada sur les perspectives d'investissement confirment cette préoccupation. En effet, cette enquête prévoit une progression de 0,9 % des investissements québécois en 2006 et situe le Québec loin derrière l'Ontario (+6,5 %) et le Canada

(+6,1 %). Les intentions d'investissement du secteur manufacturier, très tourné vers l'exportation, sont particulièrement préoccupantes. En effet, les fabricants n'ont pas l'intention d'augmenter leurs investissements en machinerie et en outillage en 2006, alors que le contexte actuel (appreciation du dollar, flambée des prix de l'énergie et accroissement de la concurrence des pays asiatiques) impose l'intensification des efforts de modernisation. Des efforts d'investissements inférieurs à la moyenne nationale.

Contrairement à l'économie québécoise, l'économie canadienne a commencé le premier trimestre de 2006 du bon pied. Le PIB réel par industrie a augmenté de 0,2 % en janvier, faisant suite à un gain de 0,4 % en décembre dernier. Le dynamisme du secteur des services (0,5 %) a plus que compensé la baisse de la production de biens (essentiellement expliquée par une réduction de 2,6 % de l'extraction minière, pétrolière et gazifiée). La croissance s'est concentrée dans les commerces de gros (1,2 %) et de détail (0,9 %), notamment en raison du niveau élevé des ventes de véhicules automobiles, ainsi que dans la construction et dans les secteurs financier et immobilier (à cet effet, la valeur des permis de construire délivrés au Canada a d'ailleurs monté de 3,6 % en février, alors qu'elle avait chuté de 19,5 % en janvier).

La publication des résultats de janvier du PIB réel par industrie donne une idée sur l'évolution de la croissance économique au premier trimestre de 2006. L'acquis de croissance pour le premier trimestre serait déjà de 2 %.

L'économie canadienne semble aussi avoir profité d'un contexte économique plutôt favorable aux États-Unis. Les statistiques les plus récentes montrent que les nouvelles demandes d'assurance chômage ont régressé de 5 000 pour s'établir à 299 000 dans la semaine terminée le premier avril, contrairement aux anticipations à la hausse de 305 000. Par ailleurs, l'indice phare de l'activité manufacturière américaine, ISM (l'Institute of Supply Management)⁴, est resté au dessus de la barre des 50 points et ce en dépit d'un léger repli de 1,5 point (de 56,7 en février et 55,2 en mars).

² Cette section a été rédigée par Moez Souissi, économiste au Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH).

³ Cet indice composite, obtenu à partir de plusieurs composantes de l'économie québécoise, sert à prévoir les tendances à court terme de celle-ci.

⁴ Un indice supérieur à 50 indique une expansion de la production manufacturière.

Marché du travail

1.1 Les principaux indicateurs au Québec

Malgré que l'économie canadienne ait commencé le premier trimestre de 2006 du bon pied, la croissance de l'économie québécoise semble plus modeste. La tendance à l'essoufflement de l'économie québécoise persiste depuis l'automne dernier.

Ainsi, la création d'emplois au cours du premier trimestre de 2006 s'est traduite par une progression de 46 400 personnes occupées comparativement à la même période de 2005. Cette progression nous indique que le marché du travail québécois ralentit car le rythme de création d'emplois est réduit à 1,3 % en 2006 contre 1,7 % à la même période l'an dernier.

Les statistiques économiques indiquent que l'économie américaine continue de progresser et le marché du travail canadien en profite davantage que celui du Québec. Toutefois, les emplois additionnels du premier trimestre pourraient mener à une neuvième année consécutive de création d'emplois, ce qui devrait favoriser les chercheurs d'emploi ayant les qualifications requises pour les nouveaux postes offerts. Attention cependant : il ne faut pas oublier qu'il y a des domaines plus fragiles, notamment ceux qui font face à la concurrence étrangère émergeante, laquelle pourrait engendrer quelques licenciements ou fermetures d'entreprises.

Les données sur la population active indiquent que 53 000 personnes se sont ajoutées à cette population active, soit quelques milliers de plus que la création d'emplois. Le taux d'activité (64,7 %) est demeuré sensiblement le même (un dixième de pour-cent plus élevé) au regard du premier trimestre de 2005. En conséquence, de 9,1 % qu'il était en 2005, le taux de chômage passe à 9,2 % en 2006. Le nombre de personnes à la recherche d'emploi s'établit ainsi à 369 600 personnes en moyenne pour le premier trimestre de 2006, soit 6 500 de plus que l'an dernier à la même période.

1.2 Les principaux indicateurs au Bas-Saint-Laurent

La saison hivernale (premier trimestre) a ramené le niveau d'emploi à 84 900 postes, ce qui équivaut à une première hausse trimestrielle depuis 2004. Cet estimé de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada signifie 2 300 nouveaux postes (2,8 %) de plus qu'en 2005. Or, voilà que la population active s'enrichit de 4 200 effectifs, celle-ci passant de 91 900 à 95 800, pour un taux de variation de 4,2 %.

Comme la population active a réagi proportionnellement plus que l'emploi, il en résulte une hausse du taux de chômage qui, de 10,1 % qu'il était en 2005, se fixe à 11,4 % en 2006. Soulignons ici que l'estimation du taux de chômage qu'indique l'Enquête sur la population active de Statistique Canada demeure tributaire des estimés de la population active. Le taux d'emploi a, bien entendu, suivi la tendance générale des autres indicateurs du marché du travail. À 50,8 %, il demeure supérieur à la moyenne enregistrée au cours des cinq dernières années.

Cette situation est-elle le reflet de toutes les MRC du Bas-Saint-Laurent? Les données sur les prestataires de l'assurance-emploi nous en donnent un aperçu. En mars 2006, le Québec affichait un taux de prestataires de 6,7 % contre 13,5 % pour le Bas-Saint-Laurent. À la lecture du tableau 7B, ce taux varie de 10,7 % dans Rimouski-Neigette à 19,5 % dans La Matapédia. La présence de nombreux emplois saisonniers ainsi que d'importantes disparités dans la structure du marché du travail expliquent ces taux. De mars 2005 à mars 2006, la région a vu s'accroître de 3,3 % son nombre de prestataires du régime fédéral de soutien du revenu. Une seule MRC, celle de Rimouski-Neigette, fait exception. En premier lieu, La Matapédia avec une augmentation de 9,7 % du nombre de prestataires, serait la partie du territoire qui est la plus en difficulté face à la conjoncture économique. Elle est suivie du Témiscouata avec un taux de 7,4 %, de Rivière-du-Loup avec un taux de 4,5 %, et de Matane avec un taux de 4,4 %. Quant au taux de prestation (nombre de prestataires/population de 15-64 ans), il demeure plus préoccupant dans les MRC de La Matapédia, Matane et Les Basques.

1.3 Les autres régions du Québec

En 2006, au premier trimestre, les régions ressources, exception faite de la Côte-Nord et Nord-du-Québec, connaissent une progression de leur marché du travail. En nombre, quelques régions administratives ont contribué davantage à cette hausse observée au Québec pour ce trimestre dont l'Outaouais (17 700), le Saguenay–Lac-Saint-Jean (9 100) et la Montérégie (28 000).

En plus de la Côte-Nord et Nord-du-Québec, trois autres régions encaissent des pertes d'emploi, dont celle des Laurentides, la région la plus malmenée, un résultat qui surprend. Les régions de Lanaudière et de la Capitale-Nationale s'ajoutent à ce groupe de régions dont les marchés du travail évoluent à contre-courant.

C'est la région de l'Outaouais qui, à 6,5 %, obtient le taux de chômage le plus faible. Sous les 7,0 %, on retrouve celles de Chaudières-Appalaches, de la Capitale-Nationale et de Laval. La région de la Gaspésie-les-de-la-Madeleine maintient, elle, un taux de chômage de plus de 20 %, suivie de la région de Montréal avec 11,8 % et le Bas-Saint-Laurent qui vient tout juste derrière avec un taux de chômage de 11,4 %.

1.4 La situation selon l'âge et le sexe

En 2006, les hommes gagnent 26 300 emplois et les femmes 20 100 nouveaux postes. En termes relatifs, cela donne des pourcentages respectifs de 1,4 % contre 1,2 %. En raison de cette avancée du marché du travail, le taux de chômage des hommes se chiffre à 10,1 %. Par contre, celui des femmes s'est relevé légèrement à 8,1 %, en raison d'une recrudescence de leur participation au marché du travail. À noter qu'il existe un écart important entre les taux d'activité masculin et féminin. Il est de 70,0 % pour les hommes et de 59,6 % pour les femmes.

Dans le Bas-Saint-Laurent, rappelons-le, il faut être prudent avec la variation annuelle des indicateurs du marché du travail. Les 2 300 gains d'emplois sont le fruit de l'accroissement de 2 500 emplois féminins alors que les emplois masculins, particulièrement manufacturiers, encaissent 200 pertes d'emplois. Quant au taux de chômage régional, celui des hommes est habituellement plus élevé que celui des femmes. Encore une fois, c'est le cas au premier trimestre de 2006. En effet, le taux de chômage masculin s'établit à 13,9 %, soit plusieurs points au-dessus du taux de chômage féminin qui se fixe, lui, à 8,5 %.

Au Québec, les jeunes perdent des positions dans la course aux emplois au premier trimestre de 2006 car seulement 7 000 nouveaux emplois leur ont été destinés. Quant aux personnes de plus de 30 ans, elles ont accaparé 39 500 postes supplémentaires. En pourcentage, nous constatons également que les jeunes ont moins de veine, leur taux de création d'emplois (0,8 %) demeurant inférieur à celui des personnes de plus de 30 ans (1,5 %). Situation diamétralement opposée au Bas-Saint-Laurent, où les jeunes comptent 3 100 emplois de plus alors que les autres catégories de travailleurs subissent un recul de 800 postes. Pour les jeunes, le taux annuel de variation se chiffre à 18,3 % tandis que pour les personnes plus âgées il diminue de 1,2 %.

Au Québec comme dans le Bas-Saint-Laurent le taux de chômage des jeunes — pour l'Enquête sur la population active les personnes âgées entre 15 et 29 ans, — demeure supérieur à ceux de l'ensemble de la population active. Comparativement à celui de ceux de l'ensemble du Québec qui est de 12,6 %, le taux de chômage des jeunes du Bas-Saint-Laurent est de 11,1 %.

1.5. L'emploi sectoriel

Dans la province, le marché du travail procure, au premier trimestre de 2006, 46 400 nouveaux emplois, pour un taux de variation de 1,3 % sur le premier trimestre de 2005.

Le Secteur de la production de biens, qui comprend l'ensemble du primaire, les services publics, la fabrication et la construction, soit 24 % des emplois du Québec, perd 5 800 effectifs, alors que le secteur des services (76 % de la structure économique québécoise) gagne 52 300 nouveaux emplois. Malmené par la concurrence des économies émergentes, c'est le domaine de la Fabrication qui écope sévèrement. Malgré ce contexte, force est de constater que cinq domaines sur les seize que regroupe le tableau 4 présentent un bilan négatif, c'est-à-dire, que les entreprises de ces secteurs offrent, en 2006 moins d'emplois qu'en 2005. Il s'agit des Services publics, de la Fabrication, de l'Information, culture et loisirs, de l'Hébergement et services de restauration et de l'Administration publique.

La totalité des activités primaires, autant du côté de l'emploi agricole que de celui des autres branches du secteur, à l'exception de la foresterie et exploitation forestière, non seulement maintiennent mais voient augmenter l'embauche cette année.

Les services publics et la construction, comme en font foi les données de l'Enquête sur la population active, semblent bien se comporter. Les informations de la CCQ qui portent sur le quatrième trimestre et l'ensemble de 2005, font voir une croissance de 4 % des heures travaillées et du nombre de salariés du secteur, ce qui confirme la vigueur de l'industrie.

Le secteur manufacturier, ou si l'on veut la fabrication, se retrouve amputé de 43 200 postes, soit 6,9 % de moins que l'an dernier pour la même période. Dans le groupe des industries de fabrication les moins performantes, on retrouve particulièrement la *Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac*, les *Usines de textiles et de produits textiles*, la *Fabrication de produits en bois*, la *Fabrication du papier*, la *Fabrication de produits chimiques*, la *Fabrication de machines*, la *Fabrication de produits informatiques et électroniques* ainsi que la *Fabrication de matériel de transport*. À l'opposé, un certain nombre de domaines dont la *Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues*, la *Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique*, la *Fabrication de produits minéraux non métalliques*, la *Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques* et la *Fabrication de meubles et de produits connexes* affichent des performances intéressantes en termes de création d'emplois.

Le marché du travail des activités tertiaires liées à la consommation présente un portrait favorable dans le *Commerce* car l'emploi y augmente de 29 900 postes. Toutefois, ailleurs, c'est-à-dire dans les secteurs de l'*Information, culture et loisir* et de l'*Hébergement et services de restauration* et les *Autres services*, des activités sont liées aux dépenses de consommation des ménages et à la venue des visiteurs étrangers et du reste du Canada perdent du terrain et privent les québécois, au bas mot, de 36 000 postes.

Les activités dont les services sont destinés à la production montrent une nette progression, autant dans le *Transport et entreposage*, que dans les *Finances, assurances, immobilier et location*, les *Services professionnels, scientifiques et techniques* et les *Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et Autres services de soutien* qui ajoutent ensemble 42 000 nouveaux emplois. Ces domaines offrent d'excellentes possibilités de croissance depuis plusieurs années et évoluent dans un contexte qui offre de nombreuses opportunités aux personnes possédant les qualifications requises. Quant aux services publics et parapublics, ils sont marqués par la morosité dans les officines du secteur. Toutefois, les *Services d'enseignement* et les *Soins de santé et assistance sociale* se portent bien sur le plan de l'emploi. Ce dernier groupe bénéficie du vieillissement de la population qui nécessite de plus en plus de soins et bénéficiera de nombreux investissements au cours des prochains mois.

Au Bas-Saint-Laurent, comme nous l'avons mentionné à quelques reprises, le signal que donne Statistique Canada est à interpréter avec précaution car les données comportent d'amples taux de variation. Rappelons que ce sont des estimés statistiques et que plus on segmente le marché du travail de la région, plus les variables sont petites et plus les marges d'erreurs sont grandes.

Le marché du travail bas-laurentien compte 84 900 emplois et procure, au premier trimestre de 2006, 2 300 emplois de plus qu'à la même période l'an dernier, pour un taux de variation de 2,8 %. Ce résultat fait montrer d'un retour à la croissance de l'emploi et met fin aux quatre trimestres d'hésitation qui ont marqué l'année 2005. Nous remarquons cependant que l'avancée du marché du travail se concentre surtout du côté des emplois à temps partiel. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant de constater que ce sont les industries des services qui donnent son élan au marché du travail pour ce premier trimestre. Cette catégorie représente 75 % de la structure d'emploi du Bas-Saint-Laurent. Le secteur de la production de biens (primaire, fabrication, construction et services publics), avec 25 % des emplois, stagne à cause de la faiblesse du secteur de la *Fabrication*.

Statistique Canada estime que les activités primaires du Bas-Saint-Laurent maintiennent leur rythme, tant dans l'agriculture que dans les autres branches du secteur. On y dénombre environ 6 800 postes, même si la saison froide représente la période de l'année où elles ralentissent.

Au premier trimestre de 2006, Statistique Canada ne fournit pas d'estimés pour les **services publics** et indique une certaine stabilité pour le secteur de la **construction**. Les statistiques de la CCQ donnent un portrait semblable qui porte sur l'ensemble de 2005 et qui signale que les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine font état d'une hausse de 14 % des heures travaillées sur les chantiers des deux régions et de 2 % de leurs salariés, peu importe leur lieu de travail. Pour l'ensemble de l'année 2005, ce sont quelque 5 077 salariés bas-laurentiens qui ont œuvré dans cette industrie. Le ralentissement noté à la fin de l'année ne devrait pas perdurer en raison du démarrage prochain de chantiers reliés à l'énergie éolienne.

On trouvera ci-après une brève description des principaux travaux en cours pour le Bas-Saint-Laurent en fin d'année 2005, auxquels nous avons ajouté quelques chantiers gaspésiens pouvant influencer l'embauche de travailleurs de la région :

Chantiers importants – 4^e trimestre 2005, Bas-Saint-Laurent et Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

Site	Type de construction	Valeur (M\$)
Baie-des-Sables	Égouts et aqueduc	6,0
Cap-Chat	Usine – Alfa Quartz C.A.	18,0
Cap-Chat	Usine Damabois	6,0
Dégelis	Decacer – usine de transformation de produits d'érable	7,9
Gaspé	Usine – LM Glasfiber	30,0
Matane	Usines Marmen	25,0
Matane	Agrandissement de site d'enfouissement	7,0
Mont-Joli	Centre mitissien de santé et de services communautaires	16,7
Mont-Joli	Modernisation de l'aéroport	5,0
Rimouski	Garage municipal	7,2
Rimouski	Magasin – Ameublements Tanguay	9,0
Rimouski	Rénovation – Conservatoire de musique	5,1
Rivière-du-Loup	Domaine La Fontaine	6,0
Rivière-du-Loup	Site d'enfouissement	7,4
Rivière-du-Loup	Développement résidentiel « Cité Beaulieu »	5,5
Rivière-du-Loup/Dégelis	Réfection de la route 185	108,0
Saint-Alexandre	Modernisation d'usine – Aliments Asta	6,3
Sainte-Anne-des-Monts/Mont-Albert	Station touristique « Chic-Chocs »	62,0
Sainte-Flavie	Rénovation de l'Institut Maurice-Lamontagne	5,0
Sainte-Luce/Mont-Joli	Prolongement de l'autoroute 20	12,7
Saint-Modeste	Assainissement des eaux	5,2
Trois-Pistoles	Usine de traitement des eaux	6,5

Le secteur manufacturier, ou secteur de la fabrication selon l'appellation du SCIAN, compterait 10 900 emplois au premier trimestre de 2006, soit 12,8 % de l'emploi total de la région pour ce trimestre. Cette proportion est moins élevée que l'an dernier car Statistique Canada estime que le manufacturier régional compte 1 100 emplois de moins que pour la même période de 2005. Les industries des aliments, du bois, des pâtes et papier et de la métallurgie, dont les équipements de transport, en sont les éléments moteurs. À noter, les projets de fabrication de composantes d'éoliennes et le ralentissement des activités chez Bombardier qui ont marqué l'actualité en 2005. De ce côté, Bombardier construira, au coût estimé de 1,2 G\$, les nouveaux wagons du métro de Montréal en plus d'une commande quasi assurée en provenance de la ville de Chicago. Ces événements nécessiteront une modernisation de l'usine et généreront près de 600 emplois directs dont au moins 350 pour le Bas-Saint-Laurent. Comme le carnet de commandes de l'usine devait être vide à compter de 2008, non seulement les Pocatois, mais également l'ensemble de la région profitera de cette excellente nouvelle.

Le tertiaire, qui regroupe plus de 75 % des emplois, tant en région qu'au Québec, recèle des spécialités bas-laurentiennes. En effet, le secteur des communications s'affiche comme une des spécialisations de l'activité économique régionale pour cette catégorie sectorielle. L'énergie, avec les projets éoliens, caractérise également la région. Les activités qui gravitent autour du domaine maritime (enseignement, recherche, transport) et du tourisme, de loisir et d'affaire, s'inscrivent aussi au portfolio régional.

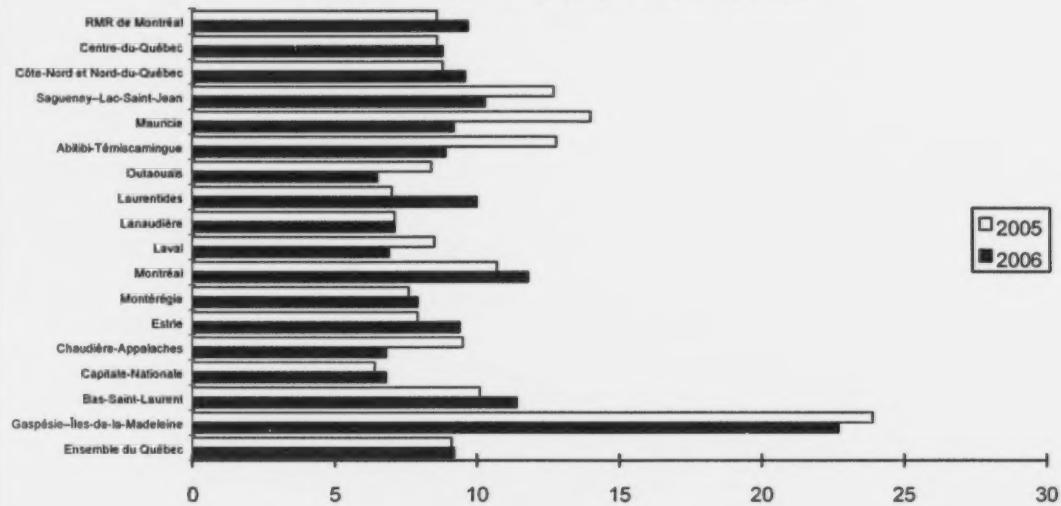
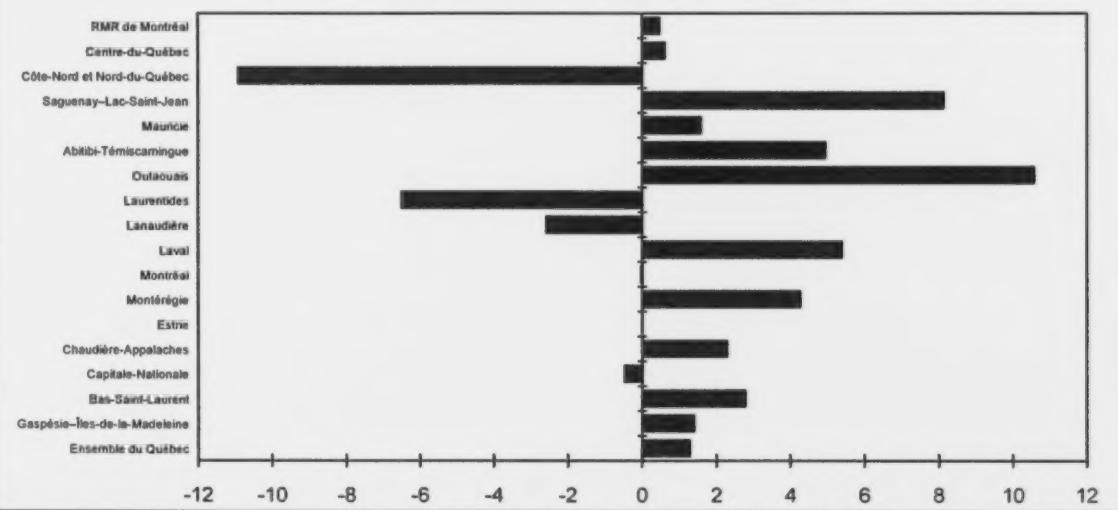
Au Bas-Saint-Laurent, le tertiaire de consommation connaît quelques hésitations en ce qui concerne le Commerce, l'Hébergement et les services de restauration et les Autres services incluant les services de réparation, mais montre toujours une certaine vigueur dans celui de l'Information, culture et loisir. À noter que 12 300 personnes œuvrent dans les différents commerces de gros et de détail, ce qui représente 14,5 % du marché du travail régional. À lui seul, il représente plusieurs opportunités d'insertion en emploi pour les nouveaux chercheurs d'emploi.

Dans le tertiaire dit productif, Statistique Canada fournit de l'information seulement pour le *Transport et entreposage et les Finances, assurances, immobilier et location*. Dans le premier cas, le marché du travail serait favorable tandis que dans le second l'embauche se resserre. Quant aux *Services aux entreprises, Services relatifs aux bâtiments et Autres services de soutien et les Services professionnels, scientifiques et techniques*, domaines d'emplois considérés dynamiques, l'Enquête sur la population active demeure muette sur les besoins en main-d'oeuvre de ces spécialités.

L'organisme fédéral estime que les services publics et parapublics tels les *Services d'enseignement, les Soins de santé et assistance sociale, et l'Administration publique*, procurent plus d'emplois que l'an dernier pour la même période. Seul l'emploi dans le secteur de la santé semble ralentir, ce qui devrait être de courte durée cependant. Toutefois, ces domaines (32 % de l'emploi de la région) fournissent de plus en plus de possibilités d'emploi à cause du remplacement de la main-d'oeuvre générée par les départs à la retraite.

Section 2

Graphiques et tableaux

Graphiques 1 et 2**TAUX DE CHÔMAGE ET VARIATION ANNUELLE DE L'EMPLOI SELON LA RÉGION**1^{er} trimestre 2006**Graphique 1 : Taux de chômage selon la région (%)****Graphique 2 : Variation annuelle de l'emploi selon la région (%)**Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

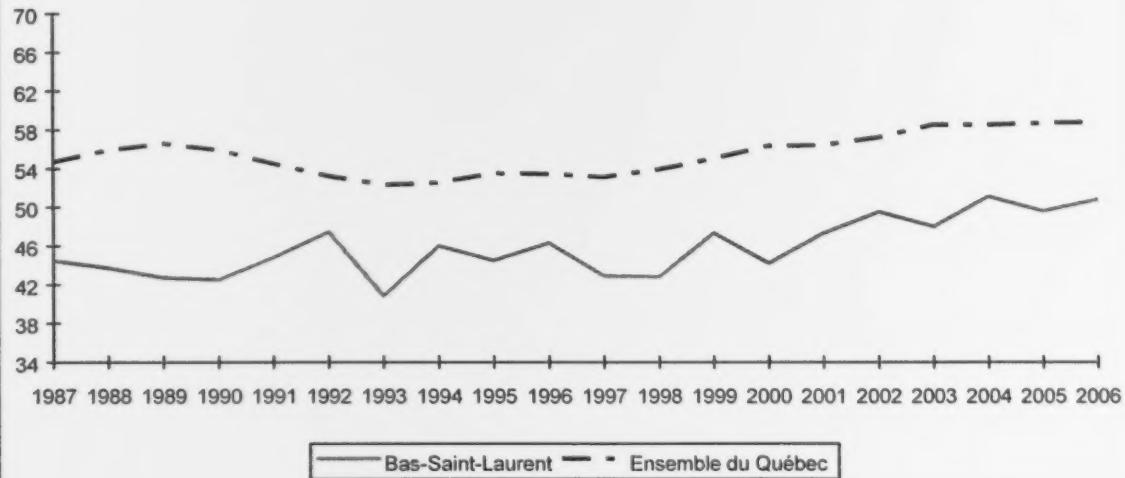
Graphiques 3 et 4

TAUX D'EMPLOI (%) ET TAUX DE CHÔMAGE (%)

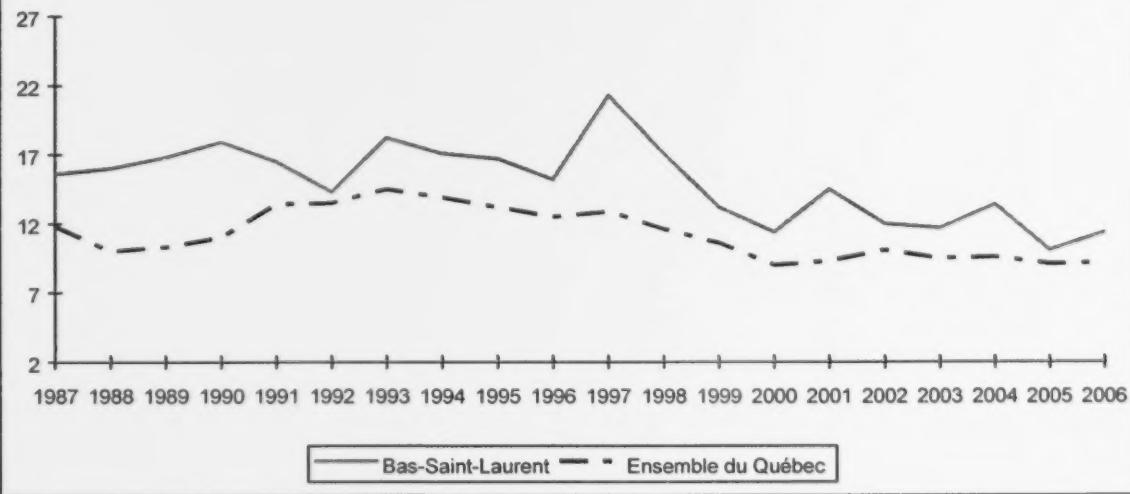
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec

1^{er} trimestre 2006

Graphique 3 : Taux d'emploi (%)

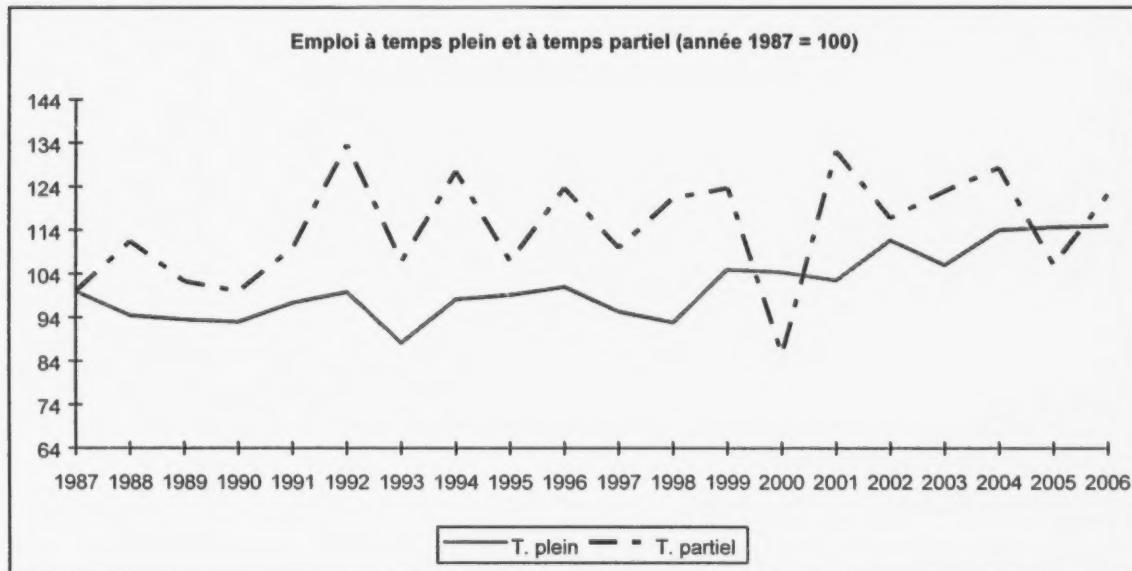


Graphique 4 : Taux de chômage (%)



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Graphique 5
EMPLOI À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL
Bas-Saint-Laurent
1^{er} trimestre 2006



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 1
PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec
Données non désaisonnalisées

Indicateurs du marché du travail	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	1^{er} trimestre 2006	2005	Variation %	1^{er} trimestre 2006	2005	Variation %
Population 15 ans et plus (000)	167,0	166,5	0,3	6 225,7	6 154,5	1,2
Population active (000)	95,8	91,9	4,2	4 030,2	3 977,2	1,3
Emploi (000)	84,9	82,6	2,8	3 660,6	3 614,2	1,3
- Temps plein (000)	68,9	68,7	0,3	2 940,2	2 914,6	0,9
- Temps partiel (000)	16,0	13,9	15,1	720,4	699,6	3,0
Chômeurs et chômeuses (000)	10,9	9,3	17,2	369,6	363,1	1,8
Taux de chômage (%)	11,4	10,1		9,2	9,1	
Taux d'activité (%)	57,4	55,2		64,7	64,6	
Taux d'emploi (%)	50,8	49,6		58,8	58,7	
Durée du chômage (semaines)	17,8	20,6	-13,6	20,1	19,9	1,0

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 2
COMPARAISONS INTERRÉGIONALES
QUELQUES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL
1^{er} trimestre 2006
Données non désaisonnalisées

Régions économiques, régions métropolitaines et ensemble du Québec	Taux d'activité (%)	Taux de chômage (%)	Taux d'emploi (%)
RÉGIONS ÉCONOMIQUES			
Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	46,4	22,7	36,0
Bas-Saint-Laurent	57,4	11,4	50,8
Capitale-Nationale	65,3	6,8	60,9
Chaudière-Appalaches	66,7	6,8	62,2
Estrie	63,7	9,4	57,8
Montérégie	67,2	7,9	61,9
Montréal	65,4	11,8	57,7
Laval	64,5	6,9	60,0
Lanaudière	64,4	7,1	59,8
Laurentides	65,0	10,0	58,5
Outaouais	69,8	6,5	65,3
Abitibi-Témiscamingue	62,6	8,9	57,0
Mauricie	55,6	9,2	50,5
Saguenay—Lac-Saint-Jean	60,0	10,3	53,9
Côte-Nord et Nord-du-Québec	61,5	9,6	55,6
Centre-du-Québec	67,6	8,8	61,6
RÉGIONS MÉTROPOLITAINES			
Saguenay	61,5	8,6	56,1
Québec	66,4	6,8	61,9
Trois-Rivières	62,5	9,3	56,6
Sherbrooke	66,0	9,3	59,8
Montréal	66,8	9,7	60,4
Ottawa-Gatineau	72,4	5,2	68,7
ENSEMBLE DU QUÉBEC	64,7	9,2	58,8

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 3**PRINCIPAUX INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL SELON LE SEXE ET L'ÂGE****Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec**

Sexes et groupes d'âge	Bas-Saint-Laurent		Ensemble du Québec			
	1 ^{er} trimestre 2006	2005	Variation %	1 ^{er} trimestre 2006	2005	Variation %
HOMMES						
Population 15 ans et plus (000)	80,8	80,8	0,0	3 060,3	3 023,7	1,2
Population active (000)	51,0	50,4	1,2	2 143,7	2 128,9	0,7
Emploi (000)	43,9	44,1	-0,5	1 927,3	1 901,0	1,4
- Temps plein (000)	39,1	40,6	-3,7	1 681,1	1 664,6	1,0
- Temps partiel (000)	4,8	3,5	37,1	246,3	236,4	4,2
Chômeurs (000)	7,1	6,3	12,7	216,4	227,9	-5,0
Taux de chômage (%)	13,9	12,5		10,1	10,7	
Taux d'activité (%)	63,1	62,4		70,0	70,4	
Taux d'emploi (%)	54,3	54,6		63,0	62,9	
FEMMES						
Population 15 ans et plus (000)	86,2	85,8	0,5	3 165,4	3 130,8	1,1
Population active (000)	44,8	41,5	8,0	1 886,5	1 848,3	2,1
Emploi (000)	41,0	38,5	6,5	1 733,3	1 713,2	1,2
- Temps plein (000)	29,8	28,1	6,0	1 259,2	1 250,0	0,7
- Temps partiel (000)	11,2	10,4	7,7	474,1	463,2	2,4
Chômeuses (000)	3,8	3,0	26,7	153,2	135,2	13,3
Taux de chômage (%)	8,5	7,2		8,1	7,3	
Taux d'activité (%)	52,0	48,4		59,6	59,0	
Taux d'emploi (%)	47,6	44,9		54,8	54,7	
15-29 ANS						
Population 15 à 29 ans (000)	34,0	32,7	4,0	1 479,1	1 468,6	0,7
Population active (000)	22,5	19,2	17,2	1 051,7	1 038,0	1,3
Emploi (000)	20,0	16,9	18,3	919,5	912,5	0,8
- Temps plein (000)	12,5	12,2	2,5	596,1	590,4	1,0
- Temps partiel (000)	7,5	4,7	59,6	323,4	322,1	0,4
Chômeurs et chômeuses (000)	2,5	2,3	8,7	132,2	125,4	5,4
Taux de chômage (%)	11,1	12,0		12,6	12,1	
Taux d'activité (%)	66,2	58,7		71,1	70,7	
Taux d'emploi (%)	58,8	51,7		62,2	62,1	
30 ANS ET PLUS						
Population 30 ans et plus (000)	132,9	133,8	-0,7	4 746,6	4 686,0	1,3
Population active (000)	73,4	72,7	1,0	2 978,5	2 939,3	1,3
Emploi (000)	64,9	65,7	-1,2	2 741,1	2 701,6	1,5
- Temps plein (000)	56,4	56,5	-0,2	2 344,2	2 324,2	0,9
- Temps partiel (000)	8,5	9,2	-7,6	396,9	377,4	5,2
Chômeurs et chômeuses (000)	8,5	7,0	21,4	237,4	237,6	-0,1
Taux de chômage (%)	11,6	9,6		8,0	8,1	
Taux d'activité (%)	55,2	54,3		62,8	62,7	
Taux d'emploi (%)	48,8	49,1		57,7	57,7	

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 4
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec

Secteurs d'activité¹	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	1^{er} trimestre		Variation	1^{er} trimestre		Variation
	2006 (000)	2005 (000)	%	2006 (000)	2005 (000)	%
Secteur de la production de biens	20,9	21,6	-3,2	867,7	873,5	-0,7
Agriculture	3,7	3,4	8,8	58,2	46,1	26,2
Autres branches du secteur primaire	3,1	3,1	0,0	37,2	31,3	18,8
Services publics	-	-	-	31,0	33,2	-6,6
Construction	2,6	2,6	0,0	162,3	140,8	15,3
Fabrication	10,9	12,0	-9,2	578,9	622,1	-6,9
Secteur des services	64,0	61,0	4,9	2 793,0	2 740,7	1,9
Commerce	12,3	12,0	2,5	629,2	599,3	5,0
Transports, entreposage	5,1	3,3	54,5	164,6	160,5	2,6
Finance, assurances, immobilier et location	3,4	4,2	-19,0	217,6	209,7	3,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	-	2,0	-	229,2	219,1	4,6
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	1,6	-	-	125,5	114,6	9,5
Services d'enseignement	7,7	5,7	35,1	274,3	251,0	9,3
Soins de santé et assistance sociale	14,7	14,9	-1,3	437,3	434,4	0,7
Information, culture et loisirs	4,7	4,6	2,2	153,1	173,1	-11,6
Hébergement et services de restauration	4,8	5,1	-5,9	199,4	207,0	-3,7
Autres services	3,8	5,6	-32,1	152,3	160,3	-5,0
Administrations publiques	5,1	3,0	70,0	210,5	211,7	-0,6
ENSEMBLE DES SECTEURS	84,9	82,6	2,8	3 660,6	3 614,2	1,3

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

¹ Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 5
EMPLOI SELON LE GENRE ET LE NIVEAU DE COMPÉTENCE
Bas-Saint-Laurent et ensemble du Québec

Genre de compétence	Bas-Saint-Laurent			Ensemble du Québec		
	1 ^{er} trimestre		Variation %	1 ^{er} trimestre		Variation %
	2006 (000)	2005 (000)		2006 (000)	2005 (000)	
Gestion	5,2	7,8	-33,3	332,9	310,3	7,3
Affaires, finance et administration	12,7	15,4	-17,5	642,4	671,3	-4,3
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	3,1	3,1	0,0	256,1	262,7	-2,5
Secteur de la santé	7,8	7,7	1,3	234,7	232,6	0,9
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	7,8	8,1	-3,7	345,6	328,5	5,2
Arts, culture, sports et loisirs	2,6	-	-	129,7	137,6	-5,7
Vente et services	19,0	16,4	15,9	879,9	853,1	3,1
Métiers, transport et machinerie	15,8	13,4	17,9	499,1	476,3	4,8
Prof. propres au secteur primaire	4,6	4,7	-2,1	79,3	75,9	4,5
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	6,2	5,1	21,6	260,8	265,9	-1,9
ENSEMBLE DES PROFESSIONS	84,9	82,6	2,8	3 660,6	3 614,2	1,3
Niveau de compétence¹						
Gestion	5,2	7,8	-33,3	332,9	310,3	7,3
Professionnel	11,7	11,0	6,4	660,1	659,7	0,1
Technique	27,9	29,8	-6,4	1 172,1	1 176,7	-0,4
Intermédiaire	28,5	26,0	9,6	1 083,2	1 065,2	1,7
Élémentaire	11,6	8,0	45,0	412,3	402,2	2,5

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

¹ Le niveau de compétence selon la Classification nationale des professions : gestion (expérience dans le domaine visé); professionnel (généralement diplôme universitaire); technique (généralement diplôme collégial ou secondaire professionnel); intermédiaire (généralement diplôme secondaire général); élémentaire (généralement études secondaires non terminées).

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 6
EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Secteurs d'activité ¹	Ensemble du Québec		
	1 ^{er} trimestre		Variation %
	2006 (000)	2005 (000)	
Secteur de la production de biens	867,7	873,5	-0,7
Agriculture	58,2	46,1	26,2
Forsterie et exploitation forestière	17,9	18,2	-1,6
Pêche, chasse et piégeage	1,6	-	-
Extraction minière	17,7	12,0	47,5
Services publics	31,0	33,2	-6,6
Construction	162,3	140,8	15,3
Fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac	73,0	79,8	-8,5
Usines de textiles et de produits textiles	14,4	19,7	-26,9
Fabrication de vêtements, de produits en cuir et analogues	37,9	26,7	41,9
Fabrication de produits en bois	46,9	54,0	-13,1
Fabrication du papier	35,2	41,2	-14,6
Impression et activités connexes de soutien	28,5	30,3	-5,9
Fabrication de produits chimiques	26,8	36,9	-27,4
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	41,9	34,9	20,1
Fabrication de produits minéraux non métalliques	19,7	16,4	20,1
Première transformation des métaux	34,3	36,2	-5,2
Fabrication de produits métalliques	40,7	39,9	2,0
Fabrication de machines	25,7	29,8	-13,8
Fabrication de produits informatiques et électroniques	24,6	30,9	-20,4
Fabrication de matériel, d'appareils et de composants électriques	19,5	12,8	52,3
Fabrication de matériel de transport	48,2	68,1	-29,2
Fabrication de meubles et de produits connexes	36,8	32,7	12,5
Activités diverses de fabrication ²	23,2	31,9	-27,3
Secteur des services	2 793,0	2 740,7	1,9
Commerce de gros	141,1	144,8	-2,6
Commerce de détail	488,0	454,5	7,4
Transport et entreposage	164,6	160,5	2,6
Finance	103,6	104,5	-0,9
Sociétés d'assurance, fonds et autres instruments financiers	61,8	52,9	16,8
Services immobiliers	39,2	42,7	-8,2
Services de location et de location à bail	13,0	9,6	35,4
Services professionnels, scientifiques et techniques	229,2	219,1	4,6
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	125,5	114,6	9,5
Services d'enseignement	274,3	251,0	9,3
Soins de santé et assistance sociale	437,3	434,4	0,7
Information, culture et loisirs	153,1	173,1	-11,6
Hébergement et restauration	199,4	207,0	-3,7
Autres services	152,4	160,2	-4,9
Administration fédérale (incluant la défense)	75,4	70,4	7,1
Administrations publiques provinciales et territoriales	70,2	83,6	-16,0
Administrations publiques locales, municipales, régionales et autres	64,9	57,7	12,5
ENSEMBLE DES SECTEURS	3 660,6	3 614,2	1,3

- : Donnée non disponible.

Note : La somme des composantes n'est pas toujours égale au total en raison des données qui ont été arrondies.

¹ Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN).

² L'industrie de la fabrication de produits du pétrole et du charbon est incluse dans cette industrie.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau 7A
**PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC**

Régions économiques et ensemble du Québec	Mars 2006	Mars 2005	Variation %	Taux de prestation ² Mars 2006
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	16 805	16 628	1,1	25,6
Bas-Saint-Laurent	18 256	17 680	3,3	13,5
Capitale-Nationale	25 884	26 084	-0,8	5,8
Chaudière-Appalaches	20 271	19 686	3,0	7,7
Estrie	14 804	16 000	-7,5	7,7
Montérégie	49 181	46 980	4,7	5,6
Montréal	50 793	50 947	-0,3	4,1
Laval	10 158	10 285	-1,2	4,4
Lanaudière	19 773	18 341	7,8	7,4
Laurentides	23 181	22 098	4,9	7,4
Outaouais	11 085	11 228	-1,3	5,0
Abitibi-Témiscamingue	10 380	9 948	4,3	10,4
Mauricie	15 639	15 531	0,7	9,1
Saguenay–Lac-Saint-Jean	21 431	21 691	-1,2	11,1
Côte-Nord	10 155	10 427	-2,6	14,8
Nord-du-Québec	2 225	2 081	6,9	8,9
Centre-du-Québec	13 514	13 306	1,6	9,2
ZME ³ de Montréal	109 717	108 273	1,3	4,7
ENSEMBLE DU QUÉBEC	333 535	328 941	1,4	6,7

¹ Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.² Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).³ La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ressources humaines et développement des compétences Canada.

Tableau 7B

PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI¹
SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI

Centres locaux d'emploi	Mars	Mars	Variation	Taux de prestation²
	2006	2005	%	Mars 2006
La Pocatière	1 634	1 603	1,9	11,0
Cabano	2 265	2 108	7,4	15,1
Rivière-du-Loup	2 491	2 383	4,5	11,5
Trois-Pistoles	1 017	1 006	1,1	16,0
Rimouski-Neigette	3 924	4 005	-2,0	10,7
Mont-Joli	1 739	1 727	0,7	14,0
Matane	2 636	2 524	4,4	17,1
Amqui	2 550	2 324	9,7	19,5
Bas-Saint-Laurent	18 256	17 680	3,3	13,5
ENSEMBLE DU QUÉBEC	333 535	328 941	1,4	6,7

¹ Prestataires de l'assurance-emploi actifs et aptes au travail.

² Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

Source : Ressources humaines et développement des compétences Canada.

Tableau 8A

PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI¹
SELON LES RÉGIONS ÉCONOMIQUES ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC

Régions économiques et ensemble du Québec	Janvier 2006	Janvier 2005	Variation %	Taux de prestation ² Janvier 2006
RÉGIONS ÉCONOMIQUES				
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2 735	2 854	-4,2	4,2
Bas-Saint-Laurent	3 590	3 690	-2,7	2,7
Capitale-Nationale	10 418	11 006	-5,3	2,3
Chaudière-Appalaches	3 893	4 114	-5,4	1,5
Estrie	5 823	5 905	-1,4	3,0
Centre-du-Québec	4 500	4 412	2,0	3,1
Montérégie	18 702	19 393	-3,6	2,1
Montréal	61 777	65 794	-6,1	5,0
Laval	4 074	4 115	-1,0	1,8
Lanaudière	6 505	6 664	-2,4	2,4
Laurentides	7 290	7 676	-5,0	2,3
Outaouais	6 655	7 006	-5,0	3,0
Abitibi-Témiscamingue	2 980	3 185	-6,4	3,0
Mauricie	7 635	7 987	-4,4	4,4
Saguenay–Lac-Saint-Jean	6 111	6 604	-7,5	3,2
Côte-Nord	1 552	1 618	-4,1	2,3
Nord-du-Québec	602	613	-1,8	2,4
ZME ³ de Montréal	80 783	85 225	-5,2	3,4
ENSEMBLE DU QUÉBEC	154 842	162 340	-4,6	3,1

¹ Adultes sans contraintes à l'emploi.² Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).³ La ZME ou zone métropolitaine de l'emploi est formée de la somme des territoires des 47 centres locaux d'emploi de la RMR de Montréal et correspond presque au territoire de la RMR.

Source : Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale.

Tableau 8B

PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI¹
SELON LES CENTRES LOCAUX D'EMPLOI

Centres locaux d'emploi	Janvier	Janvier	Variation %	Taux de prestation ² Janvier 2006
	2006	2005		
La Pocatière	260	278	-6,5	1,8
Cabano	368	367	0,3	2,5
Rivière-du-Loup	400	424	-5,7	1,8
Trois-Pistoles	168	145	15,9	2,6
Rimouski-Neigette	868	890	-2,5	2,4
Mont-Joli	472	455	3,7	3,8
Matane	571	623	-8,3	3,7
Amqui	483	508	-4,9	3,7
Centres spécialisés				
Bas-Saint-Laurent	3 590	3 690	-2,7	2,7
ENSEMBLE DU QUÉBEC	154 842	162 340	-4,6	3,1

¹ Adultes sans contraintes à l'emploi.² Le taux de prestation correspond au nombre de prestataires divisé par le nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans (recensement 2001).

Source : Ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale.

Annexe

Liste des centres locaux d'emploi (CLE) Bas-Saint-Laurent

La Pocatière

161, Route 230 Ouest, local 600
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
418 856-2752
1 800 567-3036

Cabano

4, Rue de la Gare
Cabano (Québec) G0L 1E0
418 854-2544
1 800 463-4709

Rivière-du-Loup

385A, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3B5
418 862-7236
1 800 567-1709

Trois-Pistoles

634, rue Richard
Trois-Pistoles (Québec) G0L 4K0
418 851-1432

Rimouski-Neigette

337, rue Moreault, 1er étage
Rimouski (Québec) G5L 1P4
418 727-3661
1 800 463-0728

Mont-Joli

42, avenue Doucet, 1er étage
Mont-Joli (Québec) G5H 1R4
418 775-7246

Matane

750, avenue du Phare Ouest, bureau 205
Matane (Québec) G4W 3W8
418 562-0893

Amqui

49, boul. Saint-Benoît Est
Amqui (Québec) G5J 2B8
418 629-2225